



Regroupement étudiant franco-ontarien

Pour publication immédiate

COMMUNIQUÉ

LE RÉFO SE RÉJOUIT DE L'ENGAGEMENT DU GOUVERNEMENT ONTARIEN D'AMÉLIORER L'ACCESSIBILITÉ AUX ÉTUDES POSTSECONDAIRES EN FRANÇAIS DANS LA PROVINCE

Ottawa, le 21 février 2013 – Le Regroupement étudiant franco-ontarien (RÉFO) se réjouit de l'engagement pris par le gouvernement ontarien cette semaine d'améliorer la disponibilité des programmes d'études postsecondaires de langue française dans la province, particulièrement dans le Centre et le Sud-Ouest. Cette annonce, qui a été faite dans le discours du Trône le 19 février dernier, va dans le sens des recommandations émises par le Regroupement dans son mémoire [Les priorités étudiantes pour le postsecondaire en Ontario français](#), déposé auprès du ministère de la Formation et des Collèges et Universités l'automne dernier.

Le Regroupement, qui milite depuis 2009 pour que les étudiant.e.s francophones de l'Ontario puissent étudier dans leur langue, dans le programme et la région de leur choix, voit en cette annonce une ouverture encourageante du gouvernement Wynne envers les besoins exprimés par les organismes de la communauté franco-ontarienne. D'ailleurs, les propos de la ministre déléguée aux Affaires francophones, Madeleine Meilleur, qui, [en entrevue hier](#), confirmait son enthousiasme pour l'idée de constituer une université de langue française dans la province, sont considérés comme étant monumentaux dans l'avancement de ce dossier.

« Le fait que la ministre Meilleur reconnaisse le besoin des francophones de l'Ontario d'avoir accès à des programmes dans leur langue, et ce, dans toutes les régions de la province, est extrêmement positif », souligne Caroline Gélinault, coprésidente du RÉFO. « Sa confirmation hier, qu'il s'agit du moment opportun pour créer un campus, une université ou un collège universitaire pour les Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens, est un signal à la communauté qu'elle doit se prononcer sur ses besoins et ses aspirations pour une nouvelle institution postsecondaire qui sera la sienne », ajoute-t-elle. Les États généraux sur le postsecondaire franco-ontarien, qui seront lancés prochainement par le RÉFO, offriront à la communauté la chance de s'exprimer en ce sens.

Pour sa part, Isabelle Gagnon, également coprésidente du Regroupement, souligne qu'il est essentiel « que toute nouvelle institution soit créée par et pour la communauté franco-ontarienne et que les francophones en possèdent la pleine gestion et la gouvernance ». Elle rappelle que « la création de nouveaux programmes postsecondaires de langue française dans le Centre et le Sud-Ouest sera un gain, mais qu'elle est inséparable de la question plus fondamentale de l'autonomie institutionnelle au palier universitaire pour les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes ».

Afin de faire suite à ce dossier, le RÉFO a signalé son vif intérêt de rencontrer le nouveau ministre de la Formation et des Collèges et Universités, Brad Duguid.

-30-

Pour des renseignements supplémentaires :

Alain Dupuis, Coordonnateur général du RÉFO

1 (613) 857-1333 | info.refo@gmail.com | www.refo.ca

230 - 140 rue Genest, Ottawa (Ontario) K1L 7Y9

Le RÉFO est l'organisme porte-parole des 22 000 étudiant(e)s du postsecondaire franco-ontarien. Sa mission est de défendre le droit des étudiant(e)s en Ontario français d'étudier en français dans le programme et la région de leur choix, dans un contexte où elles et ils gèrent les leviers de leur éducation et afin qu'ils et elles puissent s'épanouir dans l'ensemble de la communauté franco-ontarienne et puissent y contribuer.